

100% APV

deuxième édition

Catalogue d'exposition  
2014

Catalogue réalisé par David Agius  
Crédit photographique : Stéphanie Serre

À travers l'exposition « 100% APV », le pôle Arts Plastiques de l'université Lille 3 entend valoriser la démarche de ses étudiants de Master engagés dans une pratique artistique autonome. Conçue comme une exposition collective de jeunes artistes, « 100% APV » est l'occasion de confronter les étudiants aux exigences d'un environnement semi professionnel.

Ce projet, à l'initiative d'Anne Creissels, est porté par un collectif d'étudiants, présentant pour la plupart eux-mêmes des pièces, et volontaires pour organiser l'exposition, piloter l'événement et assurer sa visibilité. Cette seconde édition de « 100% APV » a vu le projet se déployer pleinement: dans l'espace d'exposition de la Galerie commune, 17 jeunes artistes ont présenté des pièces inédites, dialoguant entre elles dans une scénographie pensée collectivement.

Une programmation autour de l'exposition a permis de prolonger l'événement et de favoriser le contact avec les différents acteurs du monde de l'art.

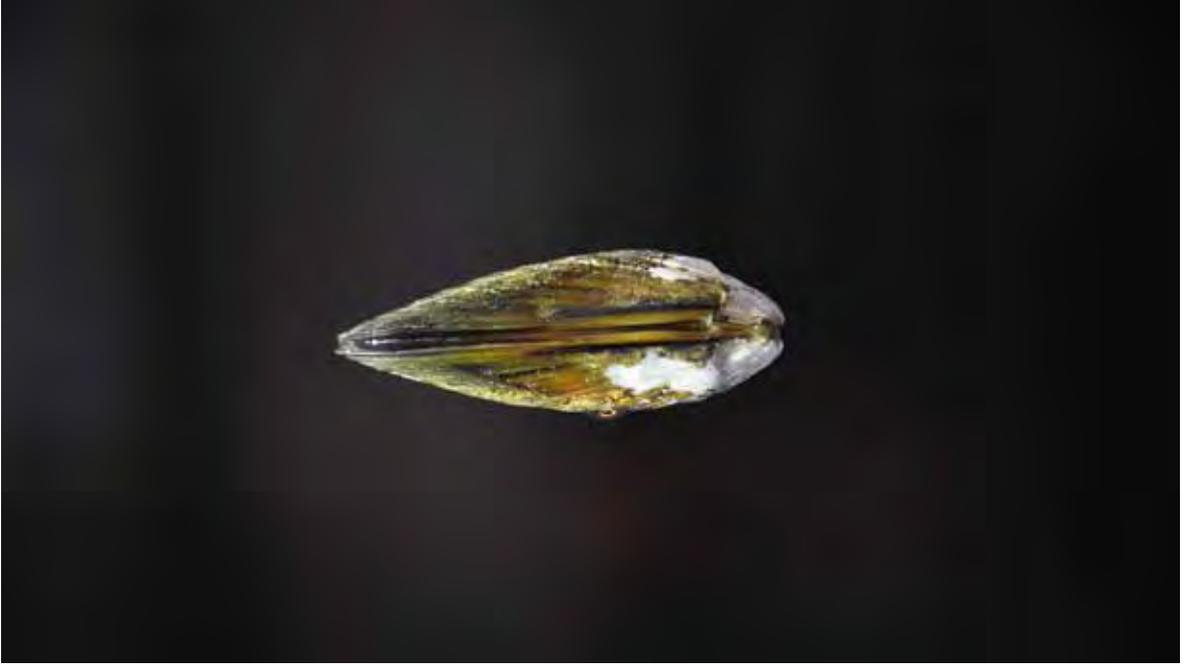
Cette année, s'est notamment tenue une table ronde sur le métier d'artiste autour du projet Welchrome, une structure visant à soutenir et à promouvoir la création contemporaine dans le domainedesartsplastiques. Enfin, un site internet a été mis en place pour affirmer l'identité du projet : [www.centpourcentapv.fr.cr](http://www.centpourcentapv.fr.cr).

# 100 % APV

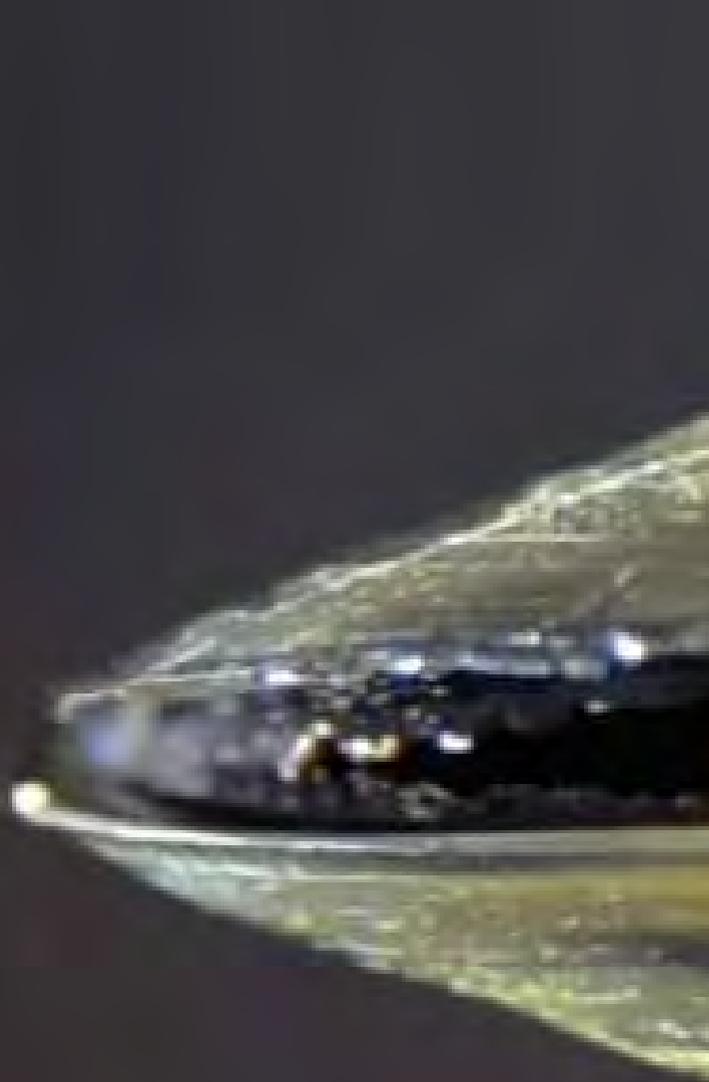
deuxième édition

# Sommaire

David Agius	p.6
Barbara Béraud	p.8
Ça manque un peu d'sel	p.10
Miléna Clément	p.14
Quentin Conrate	p.18
Elise Couval	p.20
Dominique Dequeker	p.24
Mélissa Do	p.26
Hélène Dupin	p.30
Delphine Lermite	p.34
Akiko Okumura	p.36
Delphine Glorieux	p.38
Stéphanie Serre	p.40
Laila Soultana	p.44
Isabelle Staerck	p.48
Thida Thach	p.50
Adele Tixador	p.54
Plan de la galerie	p.58
Carton de l'exposition	p.61



*Brisée n°1*  
2014 | vidéo numérique HD | 42 mn 50 s



## David Agius

David Agius explore et analyse les différentes interfaces qui régissent les territoires plastiques et numériques.

Au travers d'une pratique multidisciplinaire, il cherche à évacuer les questions corporelles et à s'éloigner des horizons sensibles pour souligner des espaces où l'humain n'a pas sa place. Se creuse ainsi un interstice désanthropomorphisé, uniquement intelligible, comme une frontière, un seuil, un *no man's land*. Dans la série *Au Seuil de*, (2012 – 2013), il rapproche deux conceptions très différentes du seuil. Réunis dans un système, l'inframince et le seuil de la mort se répondent, au bon vouloir d'une simple moule.



*Xylophage*

2014 | bois (pin), latex, polyuréthane | dimensions variables



## Barbara Béraud

Avec ses matériaux industriels et son adhésif noir, Barbara Béraud nous invite dans des lieux restructurés et repensés comme des sites, dans des œuvres qu'elle définit elle-même comme étant des sculptures/ installations. Le dualisme est donc central dans l'ensemble de son œuvre, qu'il apparaisse dans la confrontation de volumes informes à des lignes noires structurantes, ou encore à travers les tensions inhérentes aux matériaux (mousse polyuréthane, latex, silicone...) qui, laissés libres de trouver leurs propres contours, restent pourtant orientés par un milieu spécifique de développement proposé par l'artiste. On se retrouve alors entouré par des formes étranges et un espace redéfini : la déambulation reste libre, mais ces lignes sont comme des résidus, des marques de constructions mentales qui font architectures, aussi bien par rapport aux sculptures que par rapport aux spectateurs.

Fanny Malleck



*Collect'if you want*  
2014 | installation : 3 étagères, 3 tables  
de chevet, matériaux divers | dimensions  
variables



Ça manque  
un peu d'sel

Ça manque un peu d'sel  
est un collectif qui réalise des installations à partir des collectes obsessionnelles respectives de chacune de ses membres.







*Gilet n°1*

2014 | techniques mixtes | dimensions variables



## Miléna Clément

Miléna Clément articule sa pratique autour de la récupération d'objets, défiant la société du jetable et de l'apparence. En conférant une autre peau à ces objets, elle tente de raviver les récits intimes qui les habitaient et sollicite ainsi la mémoire affective de tout un chacun.



*Gilet n°2*

2014 | techniques mixtes | dimensions variables



*Porte-monnaie*  
2013 | techniques mixtes | dimensions variables



*(Après) Scénario*  
2014 | techniques mixtes | dimensions variables



## Quentin Conrate

C'est en questionnant sa pratique de la batterie, et en l'envisageant comme un ensemble de mouvements liés à la danse et projetant des sons dans l'espace, que Quentin Conrate en est venu à réaliser des Scénographies concertantes, synthèse la plus aboutie de ses nombreuses recherches mêlant danse, musique et dispositifs dans l'espace. Cette année sera l'occasion de laisser plus de place aux autres artistes participant à la pièce, en vue de créer une union dans la confusion.

Scénario de et avec Damien Bram, Quentin Conrate, Pierre Denjean, François Ella-Meyé et Véronique Skorupinski.



*After Rembrandt*  
2014 | gommettes sur toile | 100 x 100 cm



## Élise Couval

Par l'utilisation de gommettes sur toile, Élise Couval nous invite à repenser la matière picturale, en un geste iconoclaste. Loin des loisirs créatifs, elle revisite de grands thèmes de la peinture, questionnant en particulier les notions de «chair» et d'«expressivité».



*Aphyxie*

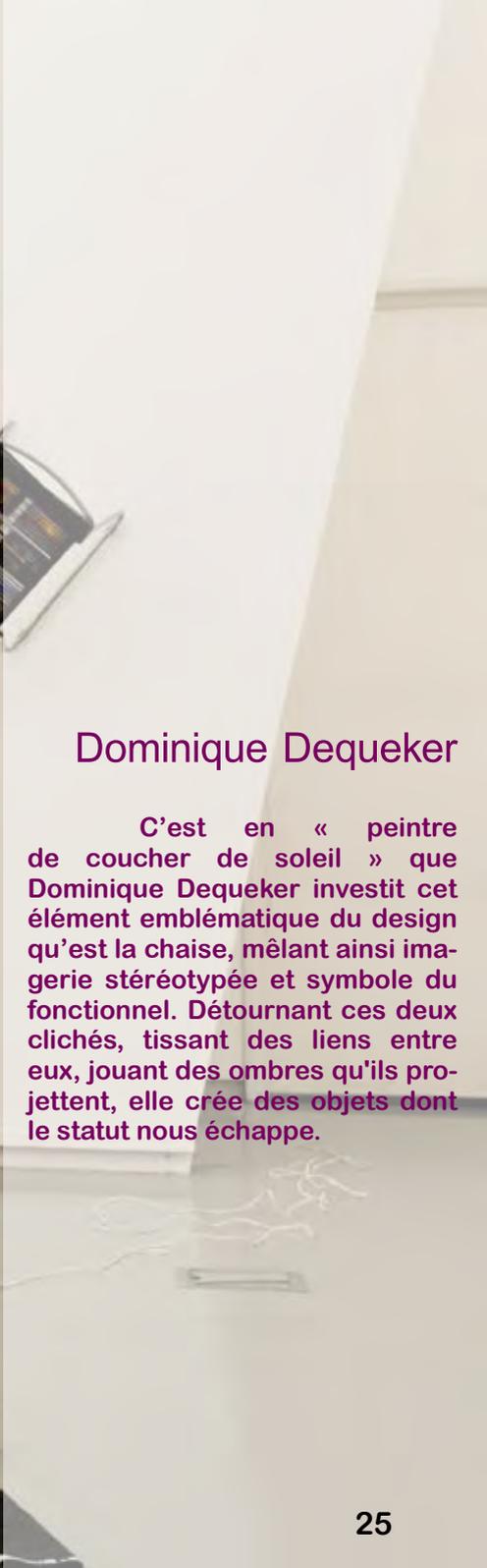
2014 | gommettes sur toile | 40 x 40 cm



*After Chardin*  
2014 | gommettes sur toile | 40 x 40 cm



*Couchers de soleil et design n°2*  
2014 | 2 chaises, cartes postales, fil | 100 x 180 cm

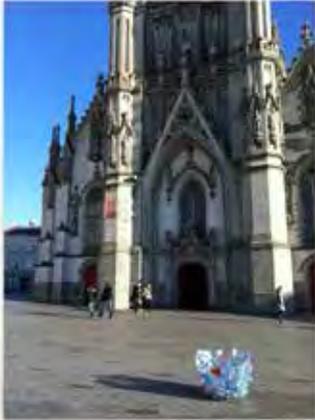


## Dominique Dequeker

C'est en « peintre de coucher de soleil » que Dominique Dequeker investit cet élément emblématique du design qu'est la chaise, mêlant ainsi imagerie stéréotypée et symbole du fonctionnel. Détournant ces deux clichés, tissant des liens entre eux, jouant des ombres qu'ils projettent, elle crée des objets dont le statut nous échappe.



*Nid d'eau I*  
2014 | photographie marouflée sur aluminium | 29,7 x 42 cm



## Mélissa Do

Mélissa Do utilise des matériaux de consommation courante, que l'on trouve en grande quantité dans les foyers, pour créer des nids. Elle les photographie ensuite en situation dans la nature ou la ville questionnant notre rapport à l'environnement, aux objets, à la société, à nous-même. Finalement, qu'est-ce qui nous protège : nature ou matériaux ? Quelles empreintes laissons-nous sur la terre et quelles empreintes laisse-t-elle sur nous ?



*Nid cartonné*

2014 | photographie marouflée sur aluminium | 29,7 x 42 cm



*Nid d'eau III*

2014 | photographie marouflée sur aluminium | 29,7 x 42 cm





## Hélène Dupin

En recouvrant de piques, de paillettes, de plumes ou même de fleurs des masques à gaz, Hélène Dupin tend à esthétiser ces objets renvoyant à la guerre. Portés par des bustes de mannequins, ils évoquent l'univers de la mode tout en en révélant l'envers, semblables à des vanités. Dans ces assemblages, le masque et la statuare resurgissent, en particulier dans leur lien à la mort.

### *Préciosité*

2012 | buste de mannequin, masque à gaz en caoutchouc, paillettes, perles et strass en plastique | 74 x 20 x 16 cm



*Ephémère*

2013 | buste de mannequin, masque à gaz en caoutchouc et fleurs fanées |  
74 x 20 x 16 cm

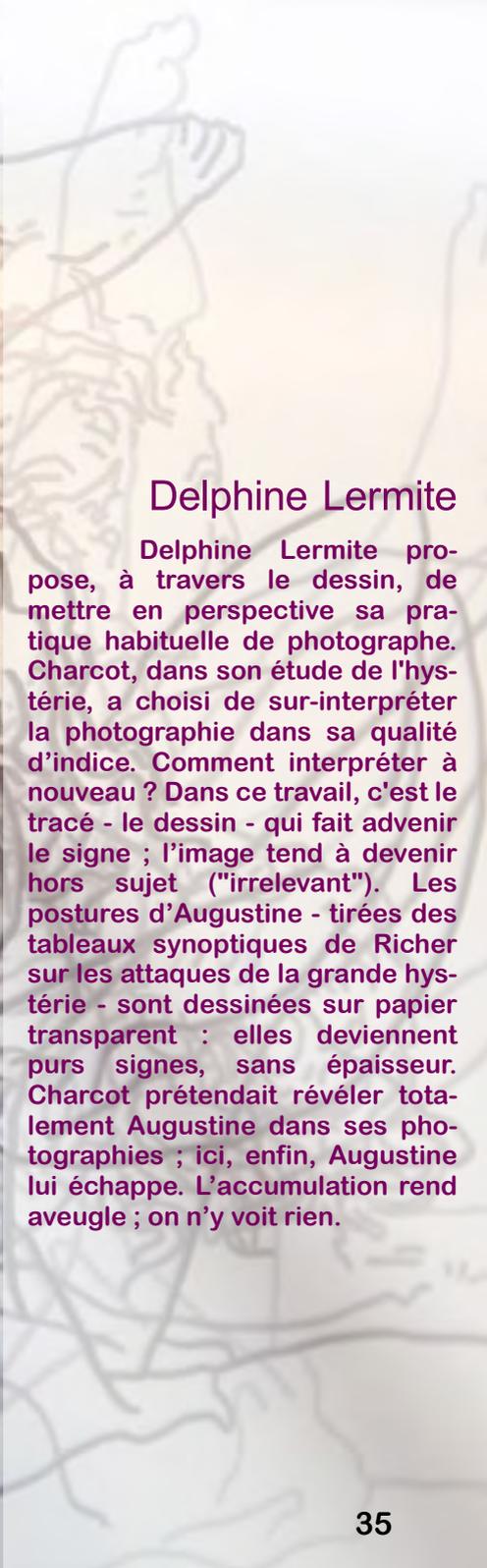
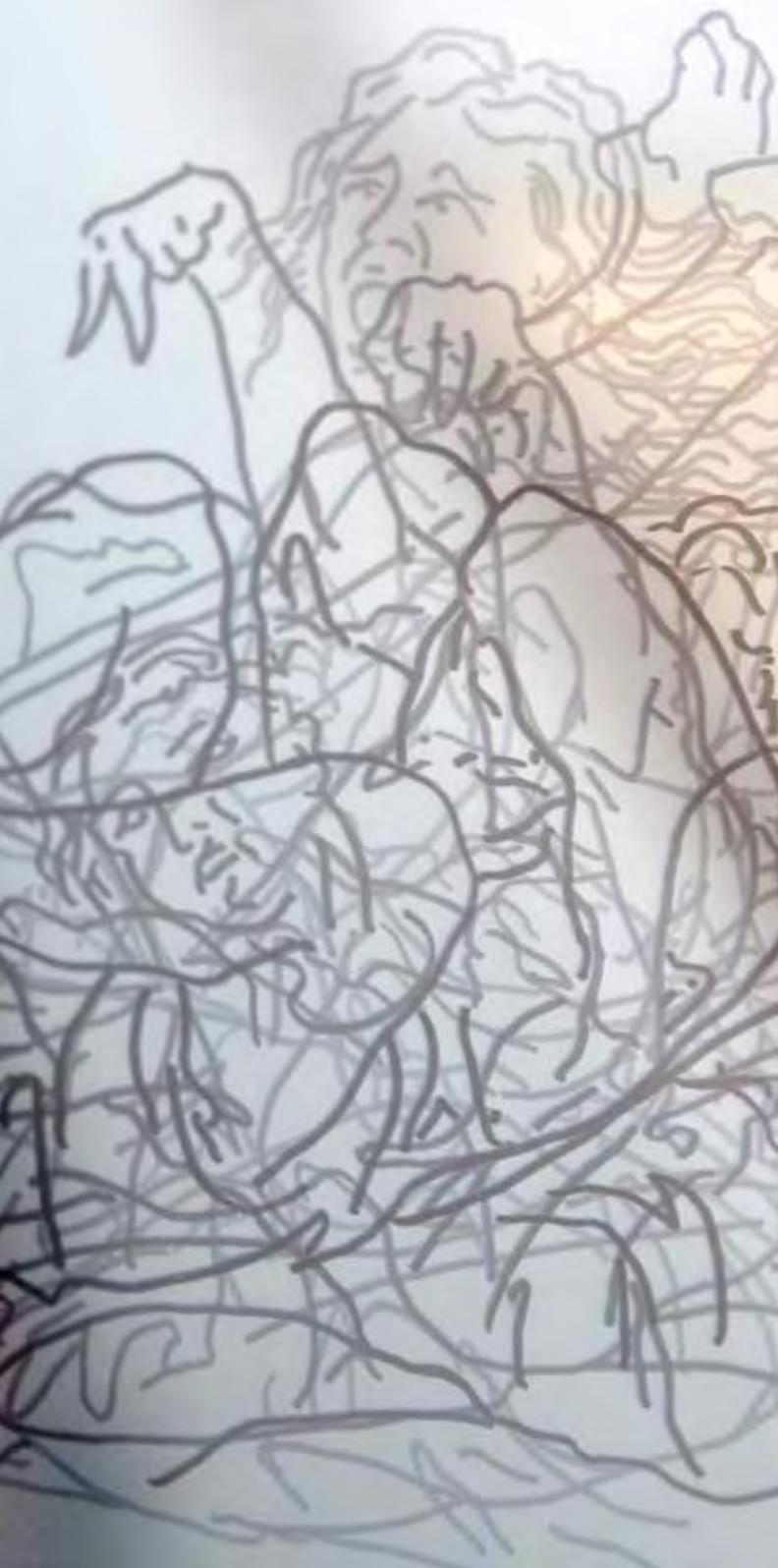


*Légèreté*

2012 | buste de mannequin, masque à gaz en caoutchouc,  
plumes, perles en plastiques et peinture | 74 x 20 x 16 cm



*Re-Augustine #1* | 2014 | dessin sur calque transparent | 30 x 40 cm  
*Re-Augustine #2* | 2013 | dessin sur calque transparent | 30 x 40 cm  
*Re-Augustine #3* | 2013 | dessin sur calque transparent | 30 x 40 cm



## Delphine Lermite

Delphine Lermite propose, à travers le dessin, de mettre en perspective sa pratique habituelle de photographe. Charcot, dans son étude de l'hystérie, a choisi de sur-interpréter la photographie dans sa qualité d'indice. Comment interpréter à nouveau ? Dans ce travail, c'est le tracé - le dessin - qui fait advenir le signe ; l'image tend à devenir hors sujet ("irrelevant"). Les postures d'Augustine - tirées des tableaux synoptiques de Richer sur les attaques de la grande hystérie - sont dessinées sur papier transparent : elles deviennent purs signes, sans épaisseur. Charcot prétendait révéler totalement Augustine dans ses photographies ; ici, enfin, Augustine lui échappe. L'accumulation rend aveugle ; on n'y voit rien.



*L'histoire de l'eau sucrée*  
2014 | techniques mixtes | 30 x 50 x 40 cm



## Akiko Okumura

La recherche d'Akiko Okumura porte sur le processus et la nature de la formation du monde actuel. Dans ses installations transdisciplinaires, elle se tourne parfois vers l'époque où ce qui est appelé de nos jours « la magie » était un des phénomènes naturels, et exploite la première science naturelle pour penser le monde qui se formait avec une logique qui n'est pas celle d'aujourd'hui. L'installation « L'histoire de l'eau sucrée » constitue une expérience suivant la théorie de la génération spontanée d'Aristote. La naissance des lucioles ne serait pas seulement le résultat de la reproduction mais aussi celui de la rosée autour des feuilles.



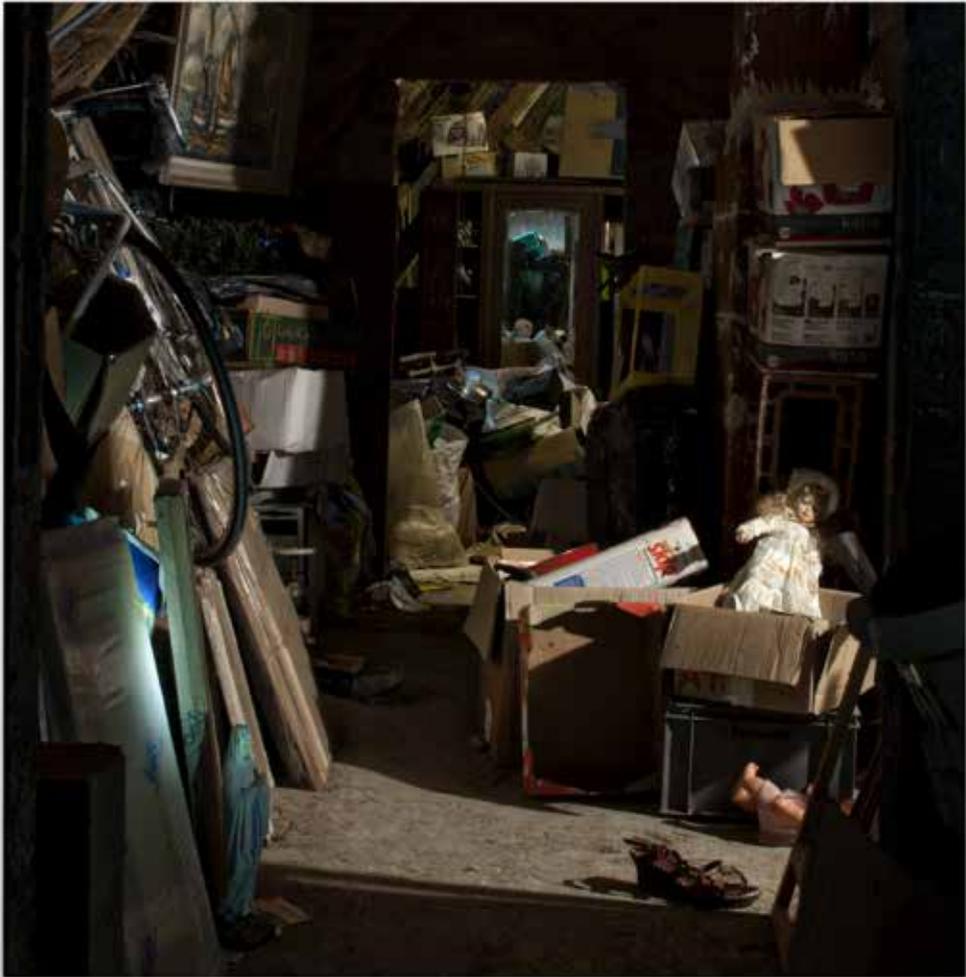
*Les Allumoirs*

2013 | techniques mixtes | 100 x 50 x 50 cm (pièce)



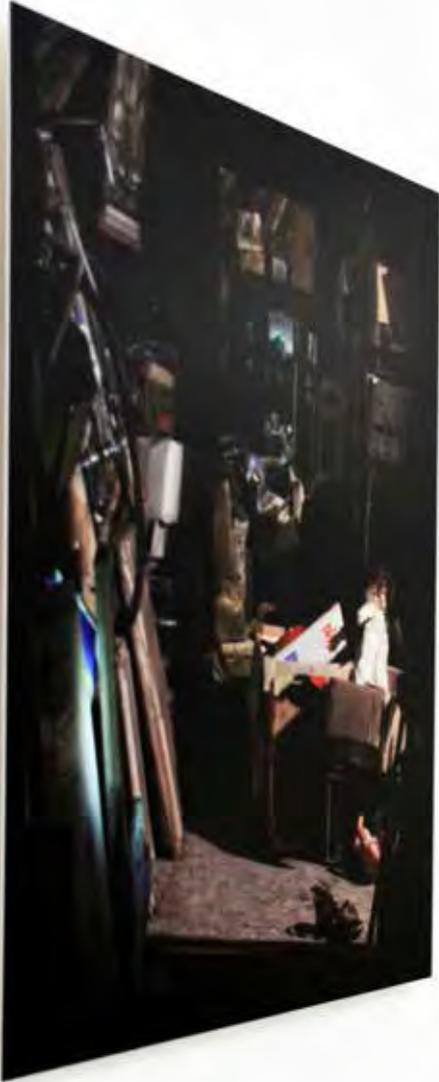
## Delphine Glorieux

À partir d'éléments biographiques, Delphine Glorieux crée un vocabulaire visuel pour constituer une mythologie personnelle. C'est en jouant sur la perception sensible des objets et leurs représentations que Delphine Glorieux questionne notre rapport au monde où le renouvellement et l'annulation d'une identité deviennent possibles. Par l'utilisation d'une imagerie issue de l'enfance, son travail met en avant une certaine instabilité de la réalité dont l'apparence est mise en doute.



*Make a stash*

2013 | photographie marouflée sur aluminium | 80 x 80 cm



## Stéphanie Serre

Si les photographies de Stéphanie Serre mettent en scène des personnages fragiles, l'idée de réaliser un simple constat est pourtant à évincer. Chacune de ses images, passées au filtre de la subjectivité, joue d'une manière ou d'une autre avec des codes de l'histoire de l'art : citation d'œuvres classiques, réinterprétation de mythes (Ariane, Prométhée), réappropriation de genres (vanité). Bien souvent, le spectateur fait face à des moments qui ne constituent pas des climax. Cet effet d'étrangeté vise notamment à le pousser à se questionner sur l'événement qui pourrait faire émerger cette image transitionnelle. Le fourmillement de détails et l'accompagnement du regard par des chemins de lumière sont autant d'indices qui permettent à une narration de se mettre en place. Parfois, ces éclats lumineux se confrontent à des surfaces sombres, illisibles. Il s'agit alors de s'arrêter un peu plus sur la photographie et ses omissions pour se laisser guider par ce qu'elle propose.



*Pro was a woman*  
2012 | photographie marouflée sur aluminium | 60 x 90 cm



*Nobody knows where you are, how near or how far*  
2012 | photographie marouflée sur aluminium | 61 x 90 cm



*Fétiche # 6*  
2014 | techniques mixtes | 20 x 7 x 8 cm



## Laila Soultana

Née dans une cellule essentiellement féminine, Laila Soultana a développé une obsession pour le corps. Sa pratique, soit photographique soit sculpturale, tente de questionner cette vision singulière, parfois intime, qu'elle a de son propre corps. Ses œuvres traduisent un intérêt particulier pour la dialectique que deux organismes entretiennent entre eux, en jouant sur les stéréotypes du genre féminin et masculin.

*Fétiche # 5*  
2014 | techniques mixtes | 20 x 7 x 8 cm



*Fétiche # 1*  
2014 | techniques mixtes | 20 x 7 x 8 cm



*Fétiche # 2*  
2014 | techniques mixtes | 20 x 7 x 8 cm



"Échafaud pour le ciné"

*Échafaud pour le ciné*

2013 | 18 photographies numériques couleurs encadrées | 40 x 30 cm



## Isabelle Staerck

Le travail d'Isabelle Staerck, photographe plasticienne, porte sur la mémoire visuelle, s'inspirant d'œuvres artistiques (films, textes, musiques). La mise en scène d'une architecture élémentaire devient le théâtre d'une histoire qui se déploie et disparaît, entre réalité et fiction. Présentées en séries, ses photographies invitent le spectateur à une narration nouvelle.



*Autel*

2014 | techniques mixtes | dimensions variables



## Thida Thach

Au travers d'objets et d'installations qui se veulent ordinaires, Thida Thach met en forme ses inquiétudes sur la pérennité de l'existence. En usant de matériaux dits morts, elle crée de singuliers autels. Ainsi c'est avec humour et poésie qu'elle expose la dégradation organique afin d'y extraire une essence de vie.



*Poisson d'or*  
2014 | techniques mixtes  
| dimensions variables







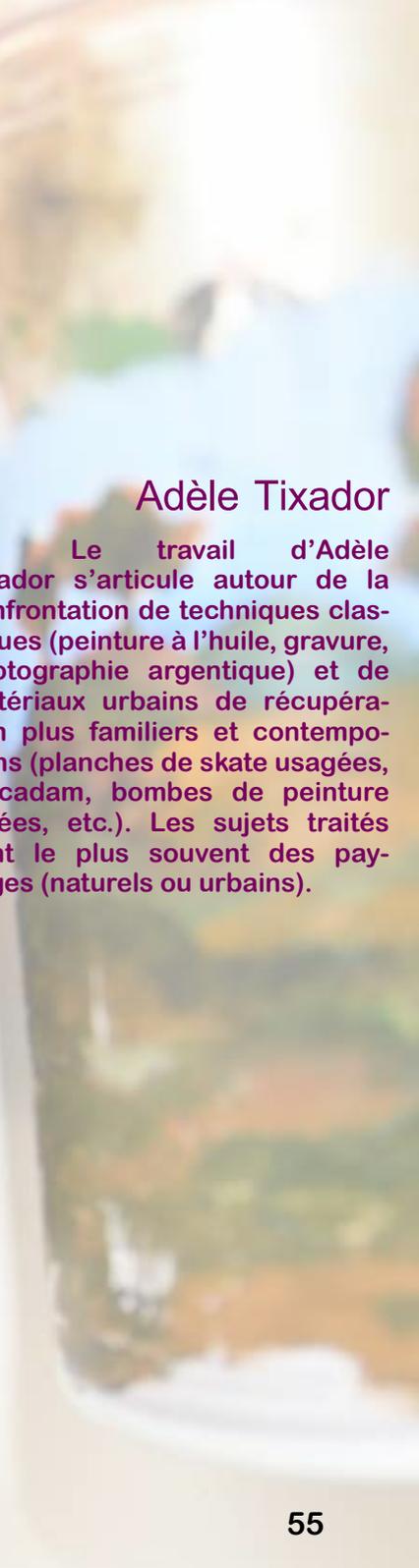
Série *AéroTravel*

2014 | peinture à l'huile sur bombes aérosol | dimensions variables



## Adèle Tixador

Le travail d'Adèle Tixador s'articule autour de la confrontation de techniques classiques (peinture à l'huile, gravure, photographie argentique) et de matériaux urbains de récupération plus familiers et contemporains (planches de skate usagées, macadam, bombes de peinture vidées, etc.). Les sujets traités sont le plus souvent des paysages (naturels ou urbains).





**Série *Road Trip***

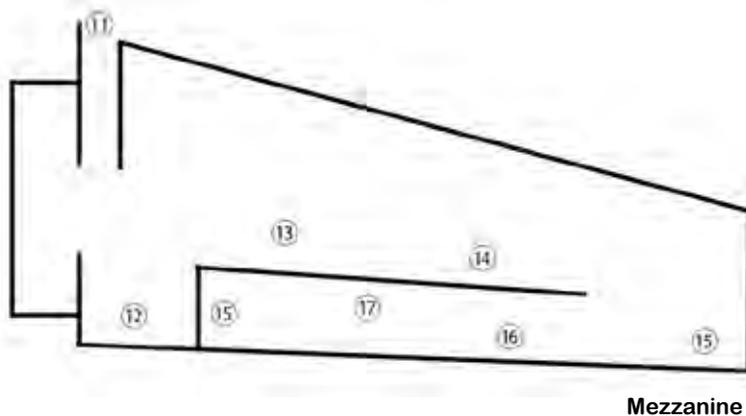
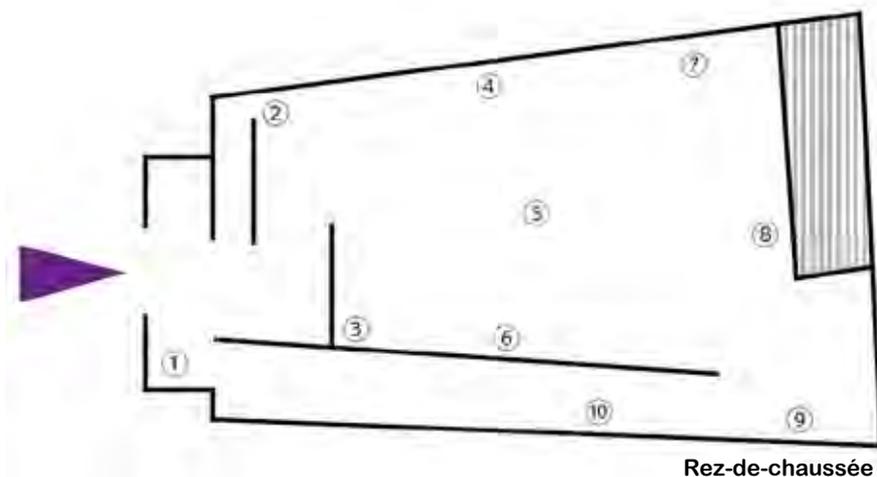
**2014 | peinture à l'huile sur bombes aérosol | dimensions variables**



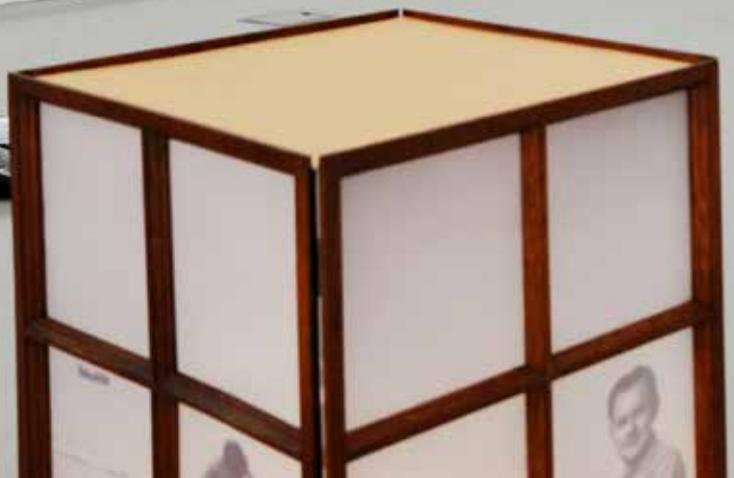
# 100 % APV

deuxième édition

## Plan d'exposition



- ① **Élise Couval** *After Rembrandt*, 2014, gommettes sur toile, 100 x 100 cm  
*After Chardin*, 2014, gommettes sur toile, 40 x 40 cm  
*Asphyxie*, 2014, gommettes sur toile, 40 x 40 cm
- ② **Miléna Clément** *Gilet n°1*, 2014, techniques mixtes, dimensions variables  
*Gilet n°2*, 2014, techniques mixtes, dimensions variables  
*Porte-monnaie*, 2013, techniques mixtes, dimensions variables
- ③ **Barbara Béraud** *Xylophage*, 2014, bois (pin), latex, polyuréthane, dimensions variables
- ④ **Isabelle Staerck** *Échafaud pour le ciné*, 2013, 18 photographies numériques couleurs encadrées, 40 x 30 cm
- ⑤ **Quentin Conrate** *(Après) Scénario*, 2014, techniques mixtes, dimensions variables
- ⑥ **Stéphanie Serre** *Pro was a woman*, 2012, photographie marouflée sur aluminium, 60 x 90 cm  
*Nobody knows where you are, how near or how far*, 2012, photographie marouflée sur aluminium, 61 x 90 cm  
*Make a stash*, 2013, photographie marouflée sur aluminium, 80 x 80 cm
- ⑦ **Delphine Glorieux** *Les Allumoirs*, 2014, techniques mixtes, pour chaque volume : 100 x 50 x 50 cm
- ⑧ **Dominique Dequeker** *Couchers de soleil et design n°2*, 2014, 2 chaises, cartes postales, fil, 100 x 180 cm
- ⑨ **David Agius** *Brisée n° 1*, 2014, vidéo numérique HD Pal 1080p, 42 mn 50 s
- ⑩ **Ça manque un peu d'sel** *Collect'if you want*, 2014, installation : 3 étagères, 3 tables de chevet, matériaux divers, dimensions variables
- ⑪ **Delphine Lermite** *Re-Augustine #1*, 2014, dessin sur calque transparent, 30 x 40 cm  
*Re-Augustine #2*, 2014, dessin sur calque transparent, 30 x 40 cm  
*Re-Augustine #3*, 2014, dessin sur calque transparent, 30 x 40 cm
- ⑫ **Akiko Okumura** *L'histoire de l'eau sucrée*, 2014, techniques mixtes, 30 x 50 x 40 cm
- ⑬ **Hélène Dupin** *Préciosité*, 2012, buste de mannequin, masque à gaz en caoutchouc, paillettes, perles et strass en plastique, 74 x 20 x 16 cm  
*Léghreté*, 2012, buste de mannequin, masque à gaz en caoutchouc, plumes, perles en plastiques et peinture blanche, 74 x 20 x 16 cm  
*Ephémère*, 2013, buste de mannequin, masque à gaz en caoutchouc, fleurs fanées, 74 x 20 x 16 cm
- ⑭ **Laila Sultana** *Fétiches (#1 à #6)*, 2014, techniques mixtes, 20 x 7 x 8 cm
- ⑮ **Thida Thach** *Poisson d'or*, 2014, techniques mixtes, dimensions variables  
*Autel*, 2014, techniques mixtes, dimensions variables
- ⑯ **Mélissa Do** *Nid d'eau I*, 2013, photographie marouflée sur aluminium, 29,7 x 42 cm  
*Nid cartonné*, 2013, photographie marouflée sur aluminium, 29,7 x 42 cm  
*Nid d'eau III*, 2013, photographie marouflée sur aluminium, 29,7 x 42 cm
- ⑰ **Adèle Tixador** Série *Road Trip*, 2014, peinture à l'huile sur planches de skateboard, dimensions variables  
Série *AéroTravel*, 2014, peinture à l'huile sur bombes aérosol, dimensions variables



100% APV  
deuxième édition

barbara béraud  
hélène dupin  
quentin conrate  
thida thach  
laila soultana  
miléna clément  
delphine lermite  
isabelle vandomme-staerck isabelle vandomme-staerck isabelle vandomme-staerck isabelle vandomme-staerck isabelle vandomme-staerck isabelle vandomme-staerck  
adèle tixador  
dominique dequeker  
mélissa do  
ça manque un peu d'sel  
akiko okumura  
delphine glorieux  
david agius  
stéphanie serre  
élie couval élie couval

Dominique Bur, Préfet de la Région Nord-Pas-de-Calais, Préfet du Nord / Michel-François Delannoy, Maire de Tourcoing, Premier Vice-Président de Lille Métropole Communauté urbaine, Conseiller régional / Fabienne Blaise, Présidente de l'Université Charles de Gaulle - Lille 3 / Daniel Percheron, Sénateur du Pas-de-Calais, Président du Conseil régional Nord-Pas-de-Calais / Marcel Bencik, Adjoint au Maire Culture et Tourisme / Les équipes pédagogiques, les personnels & les étudiants du Campus Arts Plastiques

ont le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition

# 100 % APV

deuxième édition

le jeudi 13 mars 2014 à 18h30 à la Galerie Commune

Collectif d'organisation de l'exposition : David Agius, Quentin Conrate, Anne Creissels, Pauline Krawczyk, Stéphanie Serre

Exposition du 14 au 21 mars 2014 de 13h à 17h30 sauf mardi et jours fériés / Entrée libre  
Campus Arts Plastiques / 36 bis rue des Ursulines / 59200 Tourcoing / 03 59 63 43 20 / Métro Tourcoing centre



# 100 % APV

deuxième édition

David Agius Delphine Glorieux  
Barbara Béraud Delphine Lermite  
Ça manque un peu d'sel Akiko Okumura  
Miléna Clément Stéphanie Serre  
Quentin Conrate Laila Sultana  
Elise Couval Thida Thach  
Dominique Dequeker Adele Tixador  
Mélisssa Do Isabelle Staerck  
Hélène Dupin